



**DÉPARTEMENT DE LA VENDEE**  
**VILLE DE LA ROCHE SUR YON**

Reçu en Préfecture le 15/12/11

N° 085-218501914-20111214-lmc13807-DE-1-1

# EXTRAIT

## DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

### SÉANCE DU 14 DÉCEMBRE 2011

Sous la présidence de Monsieur Joël Soulard, Premier adjoint

Présents : 32

M. Joël Soulard, Mme Angie Leboeuf, M. Patrick You, Mme Patricia Cereijo, M. Francis Lucas, Mme Sylvie Chartier, M. Yves Rouleau, Mme Lysiane Guibert, M. Yannick Henry, Mme Anne Valin, M. Stéphane Ibarra, Mme Françoise Vignault, M. Roland Guillet, Mme Marie-Noëlle Mandin, M. Tarek Tarrouche, Mme Francine-Nicole Chabot, M. Patrick Dinel, M. Thierry De La Croix, Mme Françoise Grivel, Mme Louise-Michèle Gady, Mme Martine Chantecaille, M. Thierry Barbarit, M. Luc Roy, M. Mathieu Durquety, Mme Charlotte Leydier, M. Jean-Gilles Dutour, Mme Michèle Peltan, M. Laurent Caillaud, Mme Anita Charrieau, M. Raoul Mestre, Mme Madeleine David, M. Jacques Besseau

Absents donnant pouvoir : 11

M. Pierre Regnault à M. Joël Soulard, Mme Caroline Founini à M. Yannick Henry, M. Jacques Auxiette à Mme Angie Leboeuf, M. Yann Héлары à Mme Patricia Cereijo, M. Jean-Yves Daviaud à M. Roland Guillet, Mme Maryse Souchard à M. Francis Lucas, Mme Mathilde Mage à M. Patrick You, Mme Maryse Gane à Mme Françoise Vignault, Mme Anne Aubin Sicard à M. Jacques Besseau, M. Alexandre Maisonneuve Le Brec à Mme Michèle Peltan, M. Daniel Ramponi à Mme Charlotte Leydier.

Secrétaire de séance : Charlotte LEYDIER

Adopté à l'unanimité

43 voix pour

19

### DENOMINATION DES VOIES ET ESPACES PUBLICS

Après propositions de la commission chargée de la dénomination des voies et espaces publics, réunie le 8 novembre 2011, le conseil municipal est appelé à se prononcer sur les dénominations suivantes.

#### **LA MAISON NEUVE DES LANDES TRANCHES 3 ET 4**

Thème retenu principalement pour ce nouveau quartier : personnalités locales qui se sont illustrées pendant la Résistance et dans le milieu associatif :

- **Avenue Guy TRAJAN** (*en prolongement de l'avenue Eric TABARLY*)
- **Rue Armand GIRAUD**
- **Rue Raymond BOSSIS**
- **Rue Lucie AUBRAC**
- **Rue Germaine TILLON**
- **Rue Adrien CLEMENT**
- **Rue Louis CHAMPAIN**
- **Rue Yvan CRAIPEAU**
- **Rue Joseph LESAFFRE**
- **Impasse Joseph VIOLEAU**
- **Impasse Jacques BREGER**
- **Impasse Albert MOCQUILLON**

\*\*\*\*

### **MODIFICATION D'UNE VOIE A LA MAISON NEUVE DES LANDES**

L'impasse Gaston REBUFFAT est en fait une rue :

- **Rue Gaston REBUFFAT.**

\*\*\*\*

### **ZAC ZOLA**

Deux voies de liaison entre la rue Emile ZOLA et de la rue du Pasteur LUTHER KING :

- **Rue Pablo NERUDA**
- **Rue Aimé CESAIRE.**

\*\*\*\*

### **LIAISON PIETONNE AU BOURG SOUS LA ROCHE**

située entre l'impasse Jean Cocteau et la rue du Général Guérin

- **Allée de la Haute Salle**

\*\*\*\*

### **PISTE CYCLABLE AU BOURG SOUS LA ROCHE** (située le long de la rue Maxime Dervieux)

- **Piste Max BLENEAU**

\*\*\*\*

### **LIEUX DITS situés autour du barrage de Moulin-Papon :**

## **LA BRETECHE**

- **Route de la Bretèche**
- **Chemin de la Grande Combe**
- **Chemin de la Caverne**

## **, L'AUDOUINIÈRE**

- **Route de l'Audouinière**
- **Chemin du Pâtis aux Jards**

## **LA GRASSOILLÈRE, LA CHEVALERIE**

- **Route de la Chevalerie**
- **Chemin des Ecrevisses**
- **Chemin des Chevaines**

## **MOULIN NEUF, LE CAHOT**

- **Route du Moulin Neuf**
- **Chemin des Brochets**

## **LA LANDETTE, LE PONT DES BARRES, LE CHAMP BLANC**

- **Route de Dompierre**
- **Chemin de la Landette**

## **SAINTE-ANNE**

- **Chemin des Pommiers**
- **Chemin des Poiriers**

**\*\*\*\***

## **LA REVEILLÈRE**

- **Route de la Réveillère**
- **Chemin des Alouettes**
- **Chemin des Rossignols**

**\*\*\*\***

## **LA BRISSONNIÈRE**

- Route de la Guibretière (*déjà dénommée*)
- Chemin de la Brissonnière
- Chemin des Châtaigniers
- Chemin des Ecureuils

\*\*\*\*

## LA MARONNIERE

- Route de la Maronnière

\*\*\*\*

## LA DAVISSIERE

- Route de la Davissière

\*\*\*\*

## CHÂTEAU FROMAGE

- Route de Château Fromage
- Chemin du Grand Verger
- Chemin des Tisserands
- Chemin de la Cure
- Chemin de la Croisée du Paradis
- Chemin de l'Héraudet
- Chemin de la Tétaudière
- Route de l'ancienne Forge

**Avis Favorable de la commission « Urbanisme, Environnement, Déplacements, Espace rural et aménagement du territoire » le 07/12/11.**

**Le conseil, après en avoir délibéré :**

1. approuve la dénomination des voies et espaces publics cités ci-dessus
2. autorise M. le Maire à signer toutes les pièces nécessaires à la mise en œuvre de cette délibération.

**POUR EXTRAIT CONFORME  
LE MAIRE,  
POUR LE MAIRE EMPÊCHÉ,  
LE 1er ADJOINT,**



**Joël Soulard**

**CONSEIL MUNICIPAL DU 14 DECEMBRE 2011**  
**RENSEIGNEMENTS SUR LES NOMS PROPOSES**

*Lotissement de la Maison Neuve des Lances (tranches 3 et 4)*

**Avenue Guy TRAJAN (1922-2009)**

Résistant vendéen

Né en 1922, il passe l'essentiel de son enfance chez une de ses tantes au Poiré-sur-Vie et fait ses études à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Réfugié en zone libre, Guy Trajan finit ses études secondaires à Lyon en 1941, puis entre en résistance au groupe "Etudiants Lyonnais" en distribuant des tracts et journaux clandestins. Enseignant dans un collège de la banlieue parisienne, il prend contact avec les F.T.P.F. (Francs Tireurs et Partisans Français) et fait du transport d'armes pour des groupes de sabotage.

En octobre 1943, Guy Trajan revient en Vendée où il est chargé de recruter et d'encadrer sur le département des futurs F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur). Il est arrêté le 8 juin 1944 par la Milice et la Gestapo, place Napoléon, à La Roche-sur-Yon. Envoyé au camp de Dachau, puis dans les camps du Nactan, où il est libéré par les troupes américaines le 1<sup>er</sup> avril 1945.

En 1948, il se marie avec une des filles d'une famille de résistants : Colette Dervieux, qui s'était engagée comme FFI au 3<sup>ème</sup> bataillon du 93<sup>ème</sup> R.I., au service médical.

A sa retraite, il se lance dans la vie associative et assure la transmission de la mémoire de la Résistance auprès des collèges et lycées de Vendée.

Vice-président de l'association des Combattants Volontaires de la Résistance, il fut président de l'Association des Déportés et Familles de Disparus.

Il décède à l'âge de 87 ans à La Roche-sur-Yon, le 19 mars 2009.

**Rue Armand GIRAUD (1899-1999)**

Résistant vendéen

Né en Vendée, Armand Giraud occupe son premier poste d'instituteur dès 1917.

Membre de la S.F.I.O. (Section Française de l'Internationale Ouvrière) il veut secouer le conservatisme local. En avril 1939, il intervient en tant que secrétaire de mairie auprès du préfet de la Vendée pour améliorer le sort de cinquante républicains espagnols.

A la débâcle, il est révoqué comme instituteur franc-maçon, il rencontre Pierre Brossolette et entre dans la Résistance . il organise la plupart des parachutages d'armes en Vendée durant l'année 1943. Il est arrêté le 12 août et torturé.

Armand Giraud subira le sort de beaucoup de résistants du grand Sud-Ouest en 1943, l'année terrible : prison de la Pierre-Levée à Poitiers, camp de Compiègne, Buchenwald de janvier 1944 à mai 1945. Il reviendra, décidé à témoigner par la parole et par l'écrit.

En 1957, il initie, à Luçon, le concours scolaire de la Résistance et de la Déportation qui deviendra national en 1962, et consacre alors une grande partie de son temps à des conférences dans les collèges et lycées pour que les jeunes se souviennent.

Il décède en 1999 à l'âge de 100 ans et trois mois.

### **Rue Raymond BOSSIS (1910-2011)**

Résistant vendéen

Natif de Venansault en Vendée, il doit reprendre en juillet 1940, après démobilisation, son travail de contremaître au garage Napoléon de La Roche-sur-Yon, réquisitionné par les Allemands, pour réparer leurs véhicules.

Refusant la défaite, il s'engage en décembre 1940 dans la résistance au service du réseau O.C.M. (Organisation Civile et Militaire) basé à Poitiers. Il organise avec un groupe d'ouvriers dont Auguste Vivien et Fernand Guillet, le sabotage des réparations. Il note les mouvements de troupes, leurs stationnements et en rend compte à Poitiers chaque semaine. Il se charge de la distribution des journaux clandestins "Résistance" et "Combats".

En juillet 1942, Raymond Bossis adhère au réseau "Libération Nord" dont il devient l'agent de liaison avec des responsables de Luçon, Les Sables d'Olonne et Saint-Gilles Croix de Vie. Ces liaisons et la recherche de renseignements sur les fortifications de la côte vendéenne lui font parcourir bons nombres de kilomètres en vélo.

Le 14 juillet 1943, il participe au parachutage de "La Couture". Cette même année, les Allemands démantelèrent tous les réseaux de Résistance de Vendée. Par chance, il échappe à la Gestapo. Début 1944, il prend part à l'organisation du C.D.L. (Comité Départemental de la Libération) qui compte 15 membres dont Auguste Brunet et Odette Roux. Le 4 août 1944, le C.D.L. reconnaît le Colonel Baffert comme chef militaire de la Résistance en Vendée, qui est divisée en quatre zones.

Raymond Bossis est chargé d'organiser avec le commandant Bouhier le premier maquis de Vendée (R1) près de Dompierre sur Yon. Il participe à toutes les opérations du maquis qui, à la Libération, devient le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 93<sup>ème</sup> R.I.

Nommé Capitaine, décoré de la médaille de la Résistance et de la Médaille des combattants volontaires de la Résistance, Raymond Bossis termine la Guerre, avec le 2<sup>ème</sup> Bataillon, sur la poche de Pornic, d'octobre 1944 au 8 mai 1945.

Très discret sur ses activités de résistant, fuyant les honneurs d'après la Libération, il a fallu toute la perspicacité de ses proches compagnons pour découvrir son parcours et mesurer le courage et l'abnégation d'un grand patriote épris de liberté et du sens de l'honneur de la France.

Il est décédé le 2 mai 2011 à l'âge de 99 ans.

### **Rue Lucie AUBRAC (1912 – 2007)**

Résistante française

Lucie Aubrac (de son vrai nom Lucie Samuel, née Bernard) fut une résistante française à l'occupation allemande et au régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale. Après de brillantes études, elle passe avec succès le concours de l'École normale primaire pour entrer dans l'enseignement. A 17 ans, elle monte à Paris et noue des contacts avec des militants communistes. Si elle est séduite par leurs idées, elle refuse de s'engager plus avant, marquant ainsi son esprit indépendant. En 1936, lors d'un voyage à Berlin à l'occasion des Jeux Olympiques, elle prend brutalement conscience de la réalité du régime nazi et de son antisémitisme.

Agrégée d'histoire, elle est nommée professeur à Strasbourg. C'est là qu'elle rencontre Raymond Samuel (alias Raymond Aubrac), ils se marient en 1939. En 1940, ils refusent la défaite et choisissent la voie de la clandestinité et de la Résistance. Lorsque son mari est arrêté par la Gestapo et elle fera tout pour le libérer. La Famille Aubrac entrera ensuite dans la clandestinité et rejoindra Londres en 1944.

Après la guerre, elle participe à l'Assemblée Consultative du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF) et ne cessera ensuite de militer pour la paix et la liberté, s'engageant dans de multiples causes.

Grand officier de la Légion d'honneur, elle est l'auteur de "Ils partiront dans l'ivresse" (1984) et de "Cette exigeante liberté" (1997). En plus de son livre autobiographique, elle a écrit un ouvrage didactique "La résistance expliquée à mes petits enfants" (2000).

Son dernier combat : en avril 2006, en pleine crise du CPE (contrat première embauche), Lucie Aubrac singe un "Appel des résistants" appelant les Français à mettre un terme à la "casse sociale du pouvoir actuel".

### **Rue Germaine TILLON (1907 – 2008)**

Résistante française et ethnologue

Ethnologue en Algérie dans les années 30, Germaine Tillon voit "sa vie basculer", le 17 juin 1940, en entendant le discours du maréchal Pétain "capitulant devant Hitler". "A l'époque, confirme-t-elle, je n'étais pas communiste. Ni anticommuniste. J'étais antihitlérienne, d'emblée."

Elle entre en Résistance et fonde le réseau du Musée de l'homme. Dénoncée, elle est incarcérée en 1942 puis envoyée en déportation. De son séjour dans les camps nazis, elle a rapporté un ouvrage magistral, "Ravensbrück", mais aussi une opérette, "Le Verfügbar aux enfers".

Après la guerre, Germaine Tillon restera une femme engagée, se décrit comme une "vieille gaulliste" mais en travaillera pas moins avec le trostkiste David Rousset contribuant à la création, en 1951, de la Commission internationale contre le régime concentrationnaire, qui dénonce l'existence des goulags en URSS.

On dit d'elle qu'elle était "savante et militante à la fois". En effet, après-guerre, de retour en Algérie, l'ethnologue a également joué le rôle d'intermédiaire entre le régime gaulliste et les combattants FLN, sauvant des vies quand elle l'a pu, et dénonçant les tortures et les "singes sanglants" de l'OAS.

Germaine Tillion était l'une des Françaises les plus décorées et partageait avec cinq autres femmes le privilège d'être "Grand' Croix de la Légion d'honneur".

### **Rue Adrien CLEMENT** (1929-2000)

Ancien Secrétaire de mairie de La Roche sur Yon

Natif d'Oran en Algérie, il est amené à rejoindre la préfecture de la Lozère en 1957. Licencié en droit et diplômé d'études supérieures en sciences politiques, il revient temporairement à Oran en qualité de secrétaire administratif puis attaché de Préfecture jusqu'en 1962.

Rentré en France, il devient attaché de Préfecture à La Roche-sur-Yon. Il participe au rapprochement des communes de Saint-André d'Ornay et du Bourg-sous-la-Roche.

En mars 1968, il devient secrétaire général de la ville de La Roche-sur-Yon. Il y restera jusqu'à sa retraite en décembre 1992.

Au cours de ses vingt-quatre années au sein de la mairie, Adrien Clément a été au cœur de dossiers importants, tels que le lancement de l'université publique, les transports urbains, la Vallée Verte, les ZAC des Jaulnières et du Moulin-Rouge.

Il devient Officier de l'ordre du mérite national, et le 14 juillet 1988, Chevalier de la Légion d'Honneur. En mars 1995 comme directeur du Centre d'études juridiques, il reçoit les palmes académiques.

Il décède à l'âge de 70 ans en avril 2000.

### ▪ **Rue Louis CHAMPAIN** (1919-2007)

Personnalité locale

Né en 1919 à Luçon, Louis Champain a d'abord été ouvrier d'imprimerie pour devenir très vite le responsable de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne de Vendée. Elu secrétaire général de l'union départementale de la CFTC en 1946, il devient président et membre du conseil départemental de la CFDT jusqu'en 1969.

Avec une poignée d'amis, il fonde l'"Association Vendéenne du Logement" (A.V.L.), organisme de construction de location et d'accession de pavillons et appartements, qui deviendra par la suite "Le Foyer vendéen".

Il fut conseiller municipal de La Roche-sur-Yon de 1959 à 1977.

### **Rue Yvan CRAIPEAU**

Résistant vendéen (1911-2001)

Né à La Roche-sur-Yon, il devient dès 1929, militant trotskyste et dirige ce mouvement à partir de 1930. Secrétaire personnel de Jean Trotsky en 1935, il adhère, avec une minorité de dissidents au P.O.I. (Parti ouvrier internationaliste), également au P.S.O.P. (Parti socialiste ouvrier et paysan).

Echappant à de nombreuses reprises aux arrestations de la Gestapo, il est blessé en janvier 1944 puis participe à la réunification des trotskystes qui conduit, en 1944, à la création du P.C.I. (Parti communiste internationaliste), dont il fut le secrétaire général en 1946.

Il se retire provisoirement du militantisme et devient professeur de lettres à Basse-Terre en Guadeloupe. Il appuie alors la grève des travailleurs agricoles dans le secteur de la canne à sucre.

En 1954, il revient en métropole, contribue à la création de la Nouvelle Gauche, participe en 1957 à la fondation de l'U.G.S. (Union de la Gauche Socialiste). En 1958, il est élu au bureau national de celle-ci.

Ce parti deviendra le P.S.U. (Parti socialiste unifié) fondé en 1960. Yvan Craipeau restera cadre dirigeant du PSU pendant de nombreuses années, écrivant par ailleurs sur la politique.

Il décède en décembre 2001 à l'âge de 90 ans.

### **Rue Joseph LESAFFRE (1924-1945)**

Résistant vendéen

Natif de La Roche-sur-Yon, Joseph Lesaffre rejoint dès août 1944 les mouvements de Résistance du Groupe AZ9 du maquis de Venansault.

Il participe à toutes les actions qui aboutiront à la Libération de la Vendée avant que son groupe ne devienne la 2<sup>ème</sup> section de la 4<sup>ème</sup> Compagnie du 2<sup>ème</sup> Bataillon vendéen du 93<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. C'est avec cette unité qu'il rejoint la Poche de Pornic en octobre 1944.

Il est porté par l'enthousiasme de sa jeunesse au service de cet idéal de liberté et de patriotisme qui unit tous les résistants. Il trouve la mort le 7 février 1945 à Arthon en Retz alors qu'il a tout juste vingt ans.

Son courage, sa droiture et son autorité lui ont valu les galons de Sergent.

### **Impasse Joseph VIOLEAU (1936-2011)**

Ecrivain vendéen

Employé à E.D.F, il voyage beaucoup pour son travail. Auteur de huit romans depuis 2005, Joseph Violeau commence à écrire à partir de sa retraite.

Dans chacun de ses livres, il porte un regard très sensible sur la société. Il y aborde notamment des sujets comme l'homosexualité, le viol des femmes et écrit aussi une série de petits livres "Sidonie", histoire d'un chat qui aide les gendarmes à résoudre les enquêtes.

En 2005, il écrit "Mamour des Olonnes", en 2006 : "Fannie des Fougères", en 2007 : "La Sablaise d'Avignon" et "L'Angevaine meurtrie", en 2009 : "L'Angélique si pimento".

### **Impasse Jacques BREGER (1923-2009)**

Résistant vendéen

Né à La Roche-sur-Yon, cet orphelin de guerre et pupille de la nation, entre en résistance dès l'arrivée des Allemands en juin 1940. En compagnie de Jacqueline Dervieux, il falsifie des affiches allemandes en les recouvrant d'affiches françaises.

En août 1943, il travaille au Ravitaillement général, situé rue Haxo (actuellement les Archives Départementales de la Vendée), d'abord à l'expédition des titres d'alimentation puis au reçu des titres de commerces. Il détourne ceux qui concernent les jeunes de 18 à 23 ans et il procure ainsi des vraies fausses cartes d'identité à une trentaine de réfractaires au S.T.O. (Service du Travail Obligatoire).

Maxime Dervieux (alias Thomas) lui demande de recruter des anciens militaires pour former des cadres de maquis. Avec son ami Henri Auvinet, il participe au sabotage des voies de communication des voies allemandes et au désamorçage des bombes tombées boulevard des Marchandises à La Roche-sur-Yon.

IL reçoit la Médaille Croix de Guerre avec citation, la Médaille militaire avec palme lui est décernée par le Général de Gaulle. D'autres décorations lui sont également attribuées telles que la médaille des engagés volontaires, la médaille des Anciens combattants, la médaille de la Reconnaissance de la Nation.

Il décède en 2009 à La Roche-sur-Yon à l'âge de 86 ans.

## **Impasse Albert MOCQUILLON**

Résistant vendéen (1907-1995)

Natif de Mareuil-sur-Lay, il fait ses premiers pas dans la vie professionnelle aux Ponts-et-Chaussées en 1925, à La Roche-sur-Yon, rue Haxo, puis aux Sables d'Olonne.

Il obtient par la suite son diplôme d'instituteur et enseigne pendant 4 ans à Bois-de-Cené, puis, de 1933 à 1941, à Saint-Urbain, où il cumule les fonctions d'instituteur et de secrétaire de mairie, jusqu'à la guerre.

Démobilisé en septembre 1940, il reprend son métier, puis entre dans la résistance et la clandestinité. Il gagne le maquis de Mervent en 1944. Il obtiendra la Croix de Guerre pour la destruction d'un dépôt de carburant dans la poche de La Rochelle.

La paix revenue, il obtient, en 1946, sa mutation pour enseigner au Maroc.

A son retour en France, en 1950, il participe à l'organisation d'une banque de donneurs de sang puis à la création de l'association des donneurs de sang bénévoles de Vendée en 1960. Le succès de l'association est immédiat et en 1967 s'y ajoute l'association des dons d'organes.

D'une quinzaine de donneurs réguliers au départ, l'association est devenue l'une des plus importantes de France avec plus de 46 000 membres. Pendant longtemps, la caisse de secours pour les adhérents était plus importante que celles de toutes associations de France réunies.

Albert Mocquillon s'est éteint le 4 juillet 1995, aux Sables d'Olonne, à l'âge de 88 ans.

## **ZAC ZOLA**

*(voies de liaison entre rue Emile Zola et rue du Pasteur Luther King)*

### **Rue Pablo NERUDA (1904 -1973)**

Poète et homme politique chilien

Parallèlement à une longue carrière diplomatique, Pablo Neruda se dédie à la poésie, consacrant l'essentiel de son œuvre à la terre chilienne et à la révolte contre les injustices. Fervent militant, il se fit le défenseur d'une humanité fraternelle.

Auteur de poèmes d'amour ou d'inspiration sociale et révolutionnaire, il publie ses premiers poèmes et textes en prose à treize ans. À dix-neuf ans, il publie son premier livre "Crepusculario".

En 1927, Neruda entre au service diplomatique et occupe plusieurs postes consulaires : Rangoon, Colombo, Batavia, Calcutta, Buenos Aires. En 1932, il rentre au Chili, en 1933 et publie "Residencia en la tierra". En 1935, il est consul en Espagne où il entretient des relations amicales avec Federico Garcia Lorca. En 1945, il est élu sénateur des provinces minières au nord du Chili et devient membre du parti communiste chilien.

En 1953, il obtient le prix "Staline de la paix" et en 1955, le Prix international de la paix.

En 1970, il est nommé ambassadeur du Chili du président socialiste Salvador Allende. En 1971, il reçoit le prix Nobel de littérature pour une œuvre poétique colossale teintée de lutte politique et de révolte avec le "Chant général" (1950), mais aussi d'une lyrisme délicat avec "Vingt poèmes d'amour" et "Une chanson désespérée" (1924).

Pablo Neruda est aussi le poète de la terre et de l'amour. Il meurt le 23 septembre 1973, peu après le putsch militaire qui renverse le gouvernement socialiste d'Allende.

### **Rue Aimé CESAIRE (1913-2008)**

Poète et Homme politique martiniquais

Influencé par le surréalisme, se libérant des formes traditionnelles de la culture occidentale, Aimé Césaire cherche dans sa poésie et son théâtre à retrouver les sources de son peuple.

En 1931, il arrive à Paris en tant que boursier du gouvernement français pour entrer en classe d'hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand où il rencontre Léopold Sédar Senghor, avec lequel il se lie d'amitié et fonde le mouvement littéraire de la "négritude"

Maire de Fort-de-France, de 1945 à 2001, il donne la priorité aux logements, aux écoles et aux équipements sanitaires. Césaire devient donc un fervent défenseur de la « départementalisation », un néologisme forgé par lui pour remplacer le mot ambigu d' "assimilation ".

Député de la Martinique de 1946 à 1993, il fonde le Parti progressiste martiniquais.

On retiendra parmi ses œuvres : en 1946, : "Cahier d'un retour au pays natal", en 1956 : "Et les chiens se taisent", "Théâtre poétique" suivi de "La Tragédie du roi" en 1963, puis "Une saison au Congo" en 1966 et "Une tempête " en 1969.

***LE BOURG SOUS LA ROCHE***

***(liaison piétonne entre impasse Jean Cocteau et rue du Général Guérin)***

**Allée de la Haute Salle**

Lieu-dit local

Nom du lotissement de "La Haute Salle" créé en 1969.

***PISTE CYCLABLE au BOURG SOUS LA ROCHE***

***le long de la rue Maxime Dervieux***

***(depuis rue Olof Palme jusqu'au rond-point des Evadés de Guerre)***

**Piste Max BLENEAU (né en 1934)**

Cycliste yonnais

Natif du Bourg-sous-la-Roche, Max Bléneau (dit "Maco") est un coureur cycliste professionnel qui s'aligne au départ de deux tours de France en 1959 et 1960 qu'il termine avec beaucoup de courage.

Il s'illustre notamment lors d'une étape dans les Pyrénées : après avoir entrevu la victoire, il doit se résigner à quelques kilomètres de l'arrivée, vaincu par la chaleur. Il s'illustre également en remportant la première étape du Dauphiné Libéré, en battant au sprint, le grand champion, mais éternel second Raymond Poulidor, en endossant du même coupe le maillot jaune de leader.

Le 4 juillet 1999 à Montaigu, on inaugura la rue Max Bléneau lors du départ du Tour de France en présence de Frédéric Bahamontés, vainqueur du tour 1959 et de toute (l'équipe de l'Ouest de l'époque).

***LIEUX-DITS et VILLAGES***  
***(autour du barrage de Moulin-Papon)***

**LA BRETECHE**

- Route de la Bretèche
- Chemin de la Grande Combe
- Chemin de la Caverne

**L'AUDOUINIÈRE**

- Route de l'Audouinière
- Chemin du Pâtis aux Jards

**LA GRASSOILLÈRE, LA CHEVALERIE**

- Route de la Chevalerie
- Chemin des Ecrevisses
- Chemin des Chevaines

**MOULIN NEUF, LE CAHOT**

- Route du Moulin Neuf
- Chemin des Brochets

**LA LANDETTE, LE PONT DES BARRES, LE CHAMP BLANC**

- Route de Dompierre
- Chemin de la Landette

**SAINTE-ANNE**

- Chemin des Pommiers
- Chemin des Poiriers

## **AUTRES LIEUX-DITS et VILLAGES**

### **LA REVEILLERE**

- Route de la Réveillère
- Chemin des Alouettes
- Chemin des Rossignols

### **LA BRISSONNIERE**

- Route de la Guibretière (*déjà dénommée*)
- Chemin de la Brissonnière
- Chemin des Châtaigniers
- Chemin des Ecureuils

### **LA MARONNIERE**

- Route de la Maronnière

### **LA DAVISSIERE**

- Route de la Davissière

### **CHATEAU FROMAGE**

- Route de Château Fromage
- Chemin du Grand Verger
- Chemin des Tisserands
- Chemin de la Cure
- Chemin de la Croisée du Paradis
- Chemin de l'Héraudet
- Chemin de la Tétaudière
- Route de l'ancienne Forge